

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à

M. Jean Marc Chabanon

168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°446

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 17 février 2013
1^{er} Dimanche de Carême

La démission de Benoît XVI.

Ce fut une grande surprise pour tout le monde ! C'est la première démission d'un pape depuis celle de Grégoire XII il y a 6 siècles ! Bien entendu, les supputations qui circulent sur les causes de cet acte sont nombreuses ! Mais qui peut vraiment affirmer qu'il détient la clé de ce mystère ? La foudre qui, le soir même de l'annonce s'abattit sur le dôme de la basilique St Pierre de Rome, fut peut-être autre chose qu'un banal phénomène naturel : ce même jour était aussi le 155^{ème} anniversaire de la 1^{ère} Apparition de la Vierge à Lourdes ! Faut-il y voir un signe ?... Certains le pensent...

Ce que d'autres ont remarqué, par contre, semble plus digne d'intérêt. On sait les sérieuses difficultés financières qui étaient celles du Vatican... Le scandale des fuites révélé par Paolo Gabriele, le majordome de Benoît XVI, a laissé des traces ! Mais avant même ces révélations, le Vatican avait fait l'objet d'une enquête pour « *blanchiment d'argent* » ! Le système bancaire lui avait coupé les vivres : plus de cartes bancaires pour encaisser l'argent des pèlerins et des touristes ! Il fallait payer « *cash* » les visites de musées, l'achat de souvenirs, de livres ou l'accès à la Chapelle Sixtine... Or, dès le lendemain de l'annonce de la démission de Benoît XVI, on annonçait que le paiement par carte bancaire – suspendu depuis plus de six semaines – était de nouveau possible à l'intérieur de la Cité du Vatican ! Mais là encore, on pourra dire qu'il ne s'agit que d'une pure coïncidence, comme le phénomène atmosphérique du dôme de la basilique ! Quoi qu'il en soit : « *Dans la – déjà – dramatique situation de l'Eglise, le geste d'aujourd'hui affaiblit encore davantage la barque apostolique secouée par la tempête. Il est vrai, en effet, que ce geste reconnaît l'incapacité et la non volonté de Ratzinger de gouverner l'Eglise, mais il est vrai aussi qu'il parachève la discipline conciliaire de discrédit de la hiérarchie ecclésiastique. Seule l'élection d'un vrai Successeur de Pierre pourrait mettre fin à cette crise d'autorité, mais la composition du corps électoral laisse présager – à vue humaine – que la nuit sera encore plus profonde, et l'aube encore lointaine. Que Dieu nous assiste, avec l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie et des Saints Apôtres Pierre et Paul.* » (in « Institut Mater Boni Consilii » - 11-février-2013)

Vers de nouveaux bouleversements.

Dans son éditorial du vendredi 13 février sur « Rivarol », Jérôme Bourbon écrit :

« *Quoi qu'il en soit des raisons réelles de cette abdication, compte tenu de l'atmosphère anti-chrétienne dans laquelle évolue le monde, on peut s'attendre dans les années et décennies qui viennent à de **terribles bouleversements**. Voici ce que l'on pouvait lire il y a quelques jours dans « Le Monde », quotidien de la bien-pensance, sous la plume du sociologue Eric Fassin : « Ainsi, l'Eglise catholique est aujourd'hui, en tout cas en France, le seul employeur qui affiche fièrement une discrimination homophobe à l'embauche — au mépris du droit. [...] L'Eglise catholique est-elle homophobe ? Ce sera aux tribunaux d'en juger, dès qu'un séminariste alsacien ou mosellan, écarté de la carrière ecclésiastique, aura porté plainte contre une telle discrimination dans l'emploi. Ce pourrait être l'occasion de contester une autre exclusion, tellement familière que la justice oublie de s'en soucier : les femmes sont interdites de sacerdoce. Peut-être le Vatican aura-t-il intérêt à moins se mêler de politique, s'il ne veut pas qu'en retour l'Etat se mêle davantage de ses affaires. » Cela paraît fou mais la perspective de légaliser une union contre-nature ne paraissait-elle pas insensée il y a trente ans ? Les anti-chrétiens cachent d'ailleurs de moins en moins leur fanatisme. La une de Libération, le mercredi des Cendres, était volontairement blasphématoire : « Après le pape : Dieu démission ! » La veille, les lesbiennes hystériques du mouvement « Femen » entraient à Notre-Dame, torse nu, et se jetaient sur les cloches flambant neuves exposées dans la nef en brillant des slogans anticatholiques, avant de se mettre à genoux et de singer le signe de Croix.*

« Ne nous leurrions pas, le pire est devant nous d'autant que l'on ne saurait attendre d'un aréopage de fieffés modernistes la moindre espérance de redressement tant d'ailleurs sur le plan temporel que spirituel. »

« Ne pas nous enfermer sur nous »

C'est Mgr Lefebvre qui a fait cette déclaration devant les séminaristes d'Ecône ! Voici même en quels termes :

« Je pense que le moyen d'arriver au triomphe de la Messe, ce n'est pas la rupture avec Rome, ce n'est pas de dire qu'il n'y a plus rien à Rome, que nous n'avons plus à remettre le pied à Rome, que nous n'avons plus à discuter, que nous n'avons qu'à nous enfermer sur nous, sur notre Messe, sur nos petits groupes et c'est tout. Ça, je suis persuadé que ce n'est absolument pas la volonté de Notre Seigneur, ce n'est pas l'apostolat, ce n'est pas apostolique, ce n'est pas bien et ce n'est pas ce que le Bon Dieu demande de nous. »

Oui, c'est bien ce qu'a dit Mgr Lefebvre. Mais c'était... le 7 juin 1979 !... Cette déclaration a été reproduite sur le site « *Credimus Caricati* », le 7 février de cette année, par un certain Maximilien Bernard. Notons que ce forum se déclare « *pro-FSSP X* » et *croit fermement que Benoît XVI est le Pape et que ses prédécesseurs depuis 1958 sont aussi de valables et légitimes successeurs de Pierre* ».

Je considère que ce rappel aujourd'hui – 34 ans plus tard – est une malhonnêteté dont on comprend bien pour quelles raisons on nous la sert ! Il semble que ce Maximilien Bernard (sans doute un pseudo) ait été mandaté pour poursuivre le travail de sape, en vue du ralliement... qui va peut-être avoir du plomb dans l'aile après la démission de Ratzinger ! Lisez plutôt sa prose : on se croit immergé dans une réunion (discrète) du G.R.E.C. :

*« La riche expérience de Mgr Lefebvre lui a rendu un grand service lorsqu'il a fondé la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X (...) Aussi, lorsqu'il s'est trouvé obligé de contester les dispositions papales qui visaient, notamment à interdire le missel traditionnel, il était bien conscient que dans les rangs des fidèles **le zèle amer ou les tentations de recroquevillement** constituaient des **dangers réels**. Dans le positionnement en ligne de crête, il voyait **qu'un vrai péril** se dessinait – celui de s'user à la tâche – et qu'un autre lui faisait immédiatement face – celui de s'aigrir, faute de patience. Le 7 juin 1979, devant les séminaristes d'Ecône, **il mettait en garde contre ces tendances**. »* Voilà bien le but de l'éditorial de Maximilien Bernard ! C'est habile ! Le chroniqueur nous place devant un dilemme qui s'était déjà produit ... il y a 34 ans...et contre lequel Mgr Lefebvre avait réagi sagement, grâce à sa « *riche expérience* ». Mgr Lefebvre, en personne, avait donc dicté « *le moyen d'arriver au triomphe* » et ce moyen tenait en peu de mots : « *pas de rupture avec Rome* » ! Bravo ! Bien vu ! Dés lors, M. Maximilien Bernard peut terminer son éditorial par ce rappel péremptoire : « (Mgr Lefebvre) *ne sombre pas dans des conditions apocalyptiques ni dans un désarroi qui ne propose plus aucune solution réaliste* ».

« Aucune solution réaliste ? »

Mgr Lefebvre en a proposé plusieurs !... Elles ont toutes été rejetées ! Telle est la vérité. Car il a bien épuisé toutes les tentatives possibles en vue d'un rapprochement avec Rome. Il a bien essayé de dialoguer. Il a même été jusqu'à signer un protocole qu'il s'est empressé de rejeter dès le lendemain, conscient qu'on lui tendait un piège. Dés lors, il n'a plus du tout évoqué une impossible « *rupture avec Rome* » ! Il l'a considérée comme inéluctable : il eut été honnête de le rappeler ! Sur ce sujet ses déclarations sont nombreuses. Je n'en citerai qu'une :

*« C'est à Rome que l'hérésie est installée. Si les évêques sont hérétiques – même sans prendre ce terme au sens et avec les conséquences canoniques – ce n'est pas sans l'influence de Rome. Si nous nous éloignons de ces gens-là, c'est absolument comme avec les personnes qui ont le Sida. On n'a pas envie de l'attraper. Or ils ont le Sida spirituel et des maladies contagieuses. Si l'on veut garder la santé **il faut ne pas aller avec eux**. »* (Retraite sacerdotale – Ecône – 9 septembre 1988 – « *Fideliter* » n° 66 – novembre décembre 1988)

Quand les éléments commencent à se déchaîner !

De mémoire d'homme, c'est la première fois que la chute d'une météorite sur terre fait autant de victimes ! Cela s'est passé vendredi, autour de la ville de Tcheliabinsk, en Russie. Les derniers rapports font état d'au moins 1.100 blessés, plus d'une centaine d'hospitalisations et des dommages matériels considérables après le passage et la désintégration, accompagnée d'éclairs incandescents, d'un bolide dans l'atmosphère. Jusqu'ici le nombre des personnes blessées par des météorites se comptait sur les doigts d'une main ! Or, l'Académie des Sciences russe a estimé que ce bolide qui a provoqué des scènes de panique à Tcheliabinsk faisait une dizaine de tonnes, et s'est désintégré à plus de 30 km d'altitude après être entré dans l'atmosphère à une vitesse de 54.000 km/h. A quelques heures près un autre astéroïde gigantesque frôlait la terre ! Serait-ce le début des châtiments ? Il semblerait que Dieu a sonné la fin de la création...